



40 ans d'agriculture jurassienne

L'agriculture est omniprésente dans le canton. Elle constitue un rouage économique clé et participe pleinement à l'attractivité de la région et à sa vitalité. Tout comme le canton, l'agriculture a évolué dans un contexte socio-économique très dynamique. Politique, économie, évolution structurelle, en passant par la Transjurane, entre interactions et collaboration, l'agriculture jurassienne a vécu des années animées depuis 1979. En pleine jeunesse, elle laisse la crise de la quarantaine à d'autres.



L'agriculture a perdu des surfaces au profit des infrastructures et des zones à bâtir, apportant ainsi sa contribution au développement économique et démographique du canton. Ce développement doit aujourd'hui être réfléchi pour un équilibre entre conservation des bases de production, qualité de vie et nouveaux équipements.

Photo: RCJU

Une évolution marquante et avant-gardiste

En 40 ans, près de la moitié des exploitations jurassiennes a disparu. Celles qui ont résisté se sont agrandies et la surface moyenne des exploitations a doublé pour s'établir aujourd'hui à plus de 40 ha/exploitation. Le canton se place ainsi bien au-delà de la moyenne suisse (20 ha/exploitation). Pour s'adapter – non sans mal – aux réformes agraires, les exploitations se sont agrandies, modernisées et spécialisées.

La mécanisation a remplacé une partie de la main-d'œuvre et a influencé une adaptation des choix techniques et cultureux.

Remaniement parcellaire

Une nouvelle dynamique des remaniements parcellaires engagée au début des années 1980 a été déterminante pour l'amélioration des structures agricoles jurassiennes. La construction de la Transjurane, qui a mobilisé d'importantes emprises sur les terres agricoles, a d'un autre côté donné un nouvel élan aux remaniements parcellaires pour les communes touchées par le tracé autoroutier. Ces restructurations foncières à grande échelle sont réalisées à l'heure actuelle pour 46 localités. Dix sont en cours et 21 localités n'ont pas encore entrepris de remaniement.

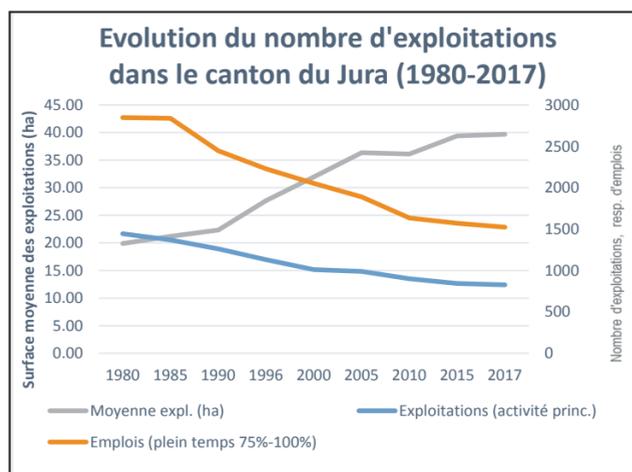
Des investissements conséquents

Depuis 1979, près d'un milliard et demi de francs ont été investis, avec le soutien des pouvoirs publics, dans des infrastructures destinées à améliorer le secteur. Constructions rurales, assainissements, adductions d'eau, raccordements électriques, chemins, remaniements, éléments naturels et même des infrastructures de transformation ont bénéficié des aides aux améliorations structurelles. Ces investissements ont profité au secteur agricole, mais aussi aux artisans et entreprises locales, ainsi qu'à l'économie jurassienne en général.



Les remaniements parcellaires ont permis d'améliorer sensiblement les exploitations agricoles comme ici dans le Val Terbi.

Géoportail, orthophoto 1998, 2014



Des paysages variés

pour un approvisionnement de proximité

L'évolution des marchés, avec des prix en baisse et l'introduction des paiements directs dans les années 1990 a influencé la production agricole et la proportion des cultures mises en place.

Le Jura reste avant tout basé sur une agriculture herbagère avec trois quarts des surfaces agricoles qui y sont dédiées. La production animale occupe par conséquent une place prépondérante.

La production laitière jurassienne, permettant de valoriser le patrimoine herbager, stagne actuellement autour de 95 millions de kg par an contre 72 mio en 1979. Ce secteur a été fortement bousculé ces 40 dernières années et si la production, ainsi que le nombre de vaches est stable depuis quelques années, le nombre de producteurs est passé de 720 en l'an 2000 à 400 en 2018. Il faut dire que le prix du lait a baissé dans les mêmes proportions.

L'agriculture biologique séduit de plus en plus les producteurs. L'objectif de 20% d'exploitations bios en 2020 est en passe d'être réalisé dans le canton.



Le paysage façonné par l'agriculture jurassienne et ses familles paysannes contribue indéniablement à la qualité de vie mais reste avant tout une source d'approvisionnement de proximité.

AgriJura

Temps forts

En 1996, la crise de la vache folle fait craindre le pire aux consommateurs et aux éleveurs d'Europe. La même année, une manifestation paysanne réclamant de justes revenus est sévèrement réprimée par le service d'ordre de la Berne fédérale.

En 1998 et en 2017, les agricultrices et agriculteurs font passer avec conviction, talent et humour, un message politique vivement suivi par la population (Resp. 83,7% de non à l'initiative VKMB-Denner et 89,8% en faveur de la Sécurité alimentaire).

Outils solidaires pour accompagner les producteurs sur le marché, de nombreuses coopératives sont créées depuis l'entrée en souveraineté du canton. La débâcle de certaines a fortement affecté la branche au début des années 2000. Lors des votations populaires ayant trait à l'agriculture, la population jurassienne se distingue par son soutien indéfectible au monde rural.

L'introduction des AOP-IGP pour le Gruyère, la Damassine, la Saucisse d'Ajoie et la Tête-de-Moine dont l'essor fulgurant a été dopé par l'invention de la Girolle a offert de belles opportunités de valorisation aux producteurs de la région.

En 2004, les cantons de Berne et du Jura, de même que les chambres d'agriculture du Jura et du Jura bernois s'allient pour garantir le maintien d'un centre de formation fort. La Fondation rurale interjurassienne est ainsi créée. Grâce aux compétences et activités rassemblées dans l'organisation, c'est un monde agricole que des questions politiques avaient divisé qui est à rassembler pour faire face aux défis auxquels l'agriculture est confrontée.

Forte de son passé, AgriJura jette un œil averti à son avenir en s'engageant pour différents objectifs à l'horizon 2030. En collaboration étroite avec le canton, l'agriculture souhaite s'engager pour des structures familiales garantes d'une production durable.



Avec le soutien de

**Paysans
suisses**
D'ici, avec passion.

Suisse. Naturellement.

agrisano